

milles. Ce chemin, à ce qu'il me paraît, offre de grandes facilités pour l'ouverture de nouveaux établissemens : il pourrait être continué à travers Broughton et Leeds, jusqu'à ce qu'il tombât dans le chemin Craig, distance d'environ 20 milles. Il me paraît aussi nécessaire d'ouvrir un autre chemin à partir de l'embouchure de la Rivière du Loup, à son confluent dans la Rivière Chaudière, à aller jusqu'en arrière des terres qui divisent cette Province d'avec l'Etat de Maine; distance d'environ 26 à 27 milles : c'est ce qu'on appelle ordinairement le chemin de Kennebec. Et (dans la vue de former des établissemens au nord-est de la Rivière Chaudière) un chemin à partir de la dite rivière dans la Seigneurie Saint-Joseph et aboutissant au lac Etchemin, distance d'environ 17 à 18 milles. Un autre commençant à la Rivière Etchemin, courant vers le sud-est, et aboutissant au lac Etchemin, distance d'environ 15 milles. Il serait à propos d'ouvrir un autre chemin (dans la vue de former de nouveaux établissemens) commençant dans le Township de Tring, aux chemins déjà mentionnés, et courant vers le sud-ouest jusqu'à ce qu'il rencontrât le chemin de Dudswell ci-devant mentionné, vers le lac Nicolet, distance d'environ 30 milles plus ou moins, partie à travers le township de Tring et ceux de Coleraine et Garthby, et une petite partie de Weedon.

SAMEDI, 21 Février 1829.

L'Honorable *William Bowman Felton*, ayant été appelé, donna au Comité les renseignements suivans :

Honorable
*William
Bowman Felton*,

A l'égard des Chemins conduisant des Townships au fleuve St. Laurent, je remarquerai en peu de mots, que dans l'état actuel des Townships il n'y a aucun Chemin qui soit d'une importance égale aux Chemins menant directement au St. Laurent. Il pourra être utile par la suite d'ouvrir des Chemins qui traverseront le pays, mais à présent le Public ne peut réserver assez d'argent pour rendre les Communications directes praticables.

Le Chemin direct entre Hatley et Montréal, traversant la sortie du Lac Memphramagog est utile à Stanstead, à Hatley, à Barnston, et jusqu'à un certain point à quelques autres Townships situés au Sud et à l'Est de Hatley; et la partie de ce Chemin qui commence à la sortie peut être considérée comme utile à tous les Townships au dessus de Shipton et de la Rivière St. François; mais le Chemin de Montréal devrait mener à Sherbrooke, autrement il n'y a aucune voie de communication entre le District de St. François et Montréal, sans faire un détour au Sud en passant par Stanstead, ou en suivant le cours de la Rivière jusqu'à Sorel.

On ne devrait pas demander à la Province de faire d'autres Chemins que ceux qui sont nécessaires pour ouvrir la communication entre le gros corps des Townships et le fleuve St. Laurent; et de ces Chemins autant seulement que les Habitans sont hors d'état de faire ou d'entretenir. On devrait s'en tenir strictement là, et l'on trouvera que même avec cette restriction, il en coûtera pour faire un seul Chemin praticable à partir du Saint Laurent à aller à un point donné dans les Townships, beaucoup plus que les gens qui demandent de l'aide pour des Chemins ne veulent l'avouer. Une grande partie du pays situé en arrière des Seigneuries, et où il faut passer pour arriver aux Townships, est de nature à faire désespérer de recevoir aucune assistance de la part des Habitans, parce que le sol est si humide et d'une qualité si inférieure, que des Colons n'y sauraient vivre sans commencer par y verser des Capitaux considérables, et y avoir long temps travaillé à l'égoutter et à l'exposer à l'action du soleil et du vent.

Si l'on considère comme une chose désirable d'ouvrir les Townships à la population canadienne, il faut que le Public se charge de faire un Chemin à travers l'étendue de terrain marécageux qui se trouve entre les Seigneuries et les Townships; si l'on néglige ou retarde cette mesure, les Townships vont se remplir de gens qui viendront du côté opposé de la Province, où les Chemins sont en grand nombre et praticables.

La communication la plus importante pour les Townships est celle qui suit les bords de la Rivière St. François; il est tout-à-fait indifférent pour les Habitans du District de St. François de quel côté de la rivière soit fait le chemin, pourvu qu'il y ait un bon chemin, c'est-à-dire un Chemin praticable pour les voitures à roues. C'est l'opinion générale de tous les gens désintéressés que le rivage occidental de la Rivière St. François présente le meilleur fond et la route la plus courte à partir du centre des Townships à aller au St. Laurent, et c'est la route la plus commode pour la population canadienne qui habitent les Seigneuries densément peuplées

de La Baie, de St. François, &c. Le Chemin du côté occidental devrait être achevé à partir de la ligne méridionale de Brompton à travers Melbourne et Durham à aller jusqu'à Drummondville; et il faudrait achever un Chemin depuis ce dernier endroit jusqu'à Sorel, et un autre jusqu'aux Trois-Rivières. L'argent qui sera dépensé sur ces Chemins procurera un bien immédiat aux Townships et à toute la Province en général; et ce qu'on y appliquera rendra utiles les sommes qu'on y a déjà dépensées. Il est inutile de promettre que ces communications pourront se faire pour une petite somme d'argent; il faudra au moins £35 par mille dans toute la distance entre la Baie et Drummondville, et entre De Guire et Brompton pour faire un grand Chemin utile et praticable. Mais il ne fera ni utile ni expédient de dépenser toute la somme dans une seule Saison; il sera plus utile d'en dépenser une partie annuellement, la moitié ou un tiers, jusqu'à la parfaite confection du Chemin.

Une autre branche du Chemin de St. François qui devrait être achevée pour en retirer quelque avantage de ce qu'il y a déjà été dépensé de l'argent public, est celle qui court de St. Grégoire à Shipton. Ce Chemin demande aussi une forte somme d'argent pour le rendre praticable pour les voitures.

On peut obtenir les détails des distances de ces deux routes des témoins qui sont devant le Comité des Chemins; mais il suffira, pour avoir des données pour calculer les dépenses, de dire que depuis De Guire, en passant par Drummondville, jusqu'à la ligne méridionale de Brompton, la distance peut être de 59 milles; de la Baie à Drummondville, 15 milles; de St. Grégoire à Shipton, 39 milles, de Chemin qui demande des avances: la distance absolue entre ces points étant quelque chose de plus.

L'Estimation serait comme suit :—

Chemin le long du Rivage occidental de la Rivière St. François, depuis De Guire jusqu'à la ligne méridionale de Brompton, 59 milles, à £35 par mille,	£2065 0 0
Branche orientale du dit Chemin, conduisant aux Trois-Rivières, savoir : de La Baie à Drummondville, 15 milles, à £35 par mille,	525 0 0
Chemin de St. Grégoire à Shipton, conduisant aux Trois-Rivières, 39 milles, à £35 par mille,	1365 0 0
	£3955 0 0

Pour conclure, il faut répéter que jusqu'à ce qu'il soit ouvert et complété un bon chemin sûr et praticable, de manière à joindre les townships au reste de la province, c'est dissiper les ressources publiques que de dépenser de l'argent sur des chemins de traverse éloignés, qui ne peuvent être utiles qu'à des individus ou à des établissemens partiels. Il est également nécessaire de remarquer, qu'espérer faire un bon chemin à travers un pays impraticable pour une petite somme, c'est se faire illusion, et se préparer un désappointement certain.

Lundi 29 février 1829.

Joseph Rémi Vallières de Saint-Réal, écuyer, membre de votre honorable chambre, ayant été appelé, a informé votre comité :—

*Joseph Rémi
Vallières de
Saint-Réal,
écuyer.*

Qu'il connaît le chemin qui conduit de la paroisse de Saint-Grégoire au township de Kingsey; que ce chemin est ouvert depuis la paroisse de Saint-Grégoire, jusqu'à la Longue Pointe dans le township de Kingsey, mais qu'il est mal entretenu, et les pluies qui sont tombées l'été dernier l'ont considérablement endommagé; que les lots qui sont sur ce chemin étant presque tous en bois de bout, il tombe journellement sur le chemin des arbres, qui l'obstruent et en rendent le passage difficile. Que pour rendre ce chemin aussi utile qu'il pourrait l'être, il serait nécessaire de l'ouvrir jusqu'à Shipton, et d'adopter des moyens de le faire entretenir en bon état: Que £1000 suffiraient assurément pour le mettre en bon état depuis Saint-Grégoire jusqu'à Shipton; et que le plus sûr moyen pour le faire tenir en état de réparation, serait de concéder les terres à travers lesquelles il passe, à condition que les concessionnaires les maintiennent en bon état. Que ce chemin est d'une grande importance; il deviendrait la forte de plusieurs townships peuplés et fertiles, et d'une vaste étendue de pays maintenant inhabitée, mais ayant un sol qui invite à la culture, et qui promet de devenir sous peu une section très intéressante de cette